
ERIC BOTHOREL

Député de la 5^e circonscription des Côtes d'Armor

COMMUNIQUÉ

Paris, le 14 avril 2026

Qu'il est complexe de simplifier...

Deux ans de débat. Des dizaines d'heures en commission. Des gouvernements qui chutent et un concours Lépine des propositions de simplifications qui ont merveilleusement illustré la pente fatale de la simplification : verser dans le simplisme.

Ce texte qui devait être technique, est devenu politique. Bruno Le Maire, à l'origine de ce projet de loi, envisageait de « soulager la charge mentale des entrepreneurs, singulièrement les plus petits ». Hélas...

Par pur électoralisme, des députés ont proposé de supprimer toutes les Agences de l'État, de supprimer les CESER qui sont une des rares instances de dialogue démocratique des Régions, mais se sont focalisés aussi voire surtout sur les Zones de faible émission, les ZFE, qui permettent aux élus locaux de restreindre l'accès au cœur des villes aux véhicules les plus polluants.

Il est complexe de déterminer si une bouteille est à moitié vide ou à moitié pleine.

C'était une des avancées de nos politiques que d'avoir mis un coup de frein à l'artificialisation échevelée de nos territoires, notamment littoraux. Las, cette avancée est entravée par ce texte.

Nous sommes devenus un des pays d'Europe où l'installation de centres de données est en pointe. Las. Le projet de loi complexifie, une fois encore, le tout. J'ai parfois le sentiment que la politique est devenue l'art de compliquer la vie en étant persuadé de la simplifier.

Sur les annonces pour les marchés publics, sur les CESER et sur tant d'autres sujets, les reculs sont plus nombreux que les avancées.

C'est pourquoi j'ai décidé de voter contre ce projet de loi.

Pour l'avenir, il est un vieil adage, repris par Rabelais lui-même, « Qui trop embrasse mal étreint ». A vouloir faire des textes de loi qui tiennent des catalogues à la Prévert, avec « six musiciens, une porte avec son paillason, un monsieur décoré de la légion d'honneur Et un raton laveur », on s'expose à des votes qui vont dans tous les sens. Car ce texte réussit l'exploit de ne réellement satisfaire personne. Pas moi en tout cas !